



la "une"



rédaction ☐

archives ☐

anciens n° ☐

liens ☐

contact ☐

un site
 sorti de
 l'atelier
 d' n ' d

Chroniques

. cd/dvd

- ☐ Céline CAUSSIMON
- ☐ Marie COUTANT
- ☐ Jean GUIDONI
- ☐ Angélique IONATOS
- ☐ MIKA
- ☐ Emilie SIMON
- ☐ TETE
- ☐ Sandi THOM

. spectacles

- ☐ DA SILVA
- ☐ S. DIAMANKA
- ☐ Printemps BOURGES

. le chanteur oublié

- ☐ Marta CONTRERAS

. viens papy...

- ☐ On va au ciné

. la porte ouverte

- ☐ L'aspirine à la paille
- ☐ CABALOT

Marta CONTRERAS

Depuis que je tiens cette petite chronique dédiée aux chanteurs et chanteuses oubliées, bien plus souvent des médias que du public, je reçois quelques mails sympathiques qui m'encouragent, d'autres qui me disent «c'est bien mais tu fais une erreur là...» et d'autres encore pour me signaler d'autres oubliés du style : «Tu devrais parler aussi de l'immense Jacques-Henri Rabouiff l'auteur de la magnifique «Serpette» écrite en 1566 et jamais enregistrée...». C'est grâce à l'un de ces mails que j'ai écrit celle-ci.

Je ne connaissais pas le nom de la personne dont je vais vous parler jusqu'à maintenant. Et pourtant en amateur de bonne Chanson, je connaissais déjà sa voix. Car Marta Contreras était cette choriste qui agrémentait les chansons de Moustaki d'une sensualité rare. Oui c'est elle qui chante dans «Et pourtant dans le monde», «Sanfoneiro» ou encore «Un jour tu es parti». Moustaki aimait tellement sa voix chaude et envoûtante qu'il lui fera enregistrer une chanson complète «Dis, l'étranger» dans son album datant de 1979. Alors me rappelant cette voix et sous la gentille pression des fans Chiliens, Hollandais* et Français, je me suis décidé à écrire une chronique sur elle. Ces gentils admirateurs m'avaient envoyé quelques mp3 de ces propres chansons chiliennes et j'avoue que je suis tombé sous le charme. Mais ce n'était pas évident. Il existe peu d'éléments dans les livres sur l'histoire de la chanson et, étrangement, Moustaki n'en parle quasiment pas (ou plus) sur son site !?...

Mais bon voilà l'histoire : C'est une jeune et jolie femme chilienne qui arrive en 1971 à Genève pour étudier la chimie. Il faut croire que les différents mélanges qui font de la fumée ou des explosions aux nez des têtes à lunettes ne la passionnent pas énormément car pour le plaisir, et se faire quelques sous, elle commence à chanter dans quelques bars et autres lieux enfumés du coin.

Sa voix, qui est magnifique, attire immédiatement l'attention de ceux qui aimeraient teinter leurs chansons ou leurs soirées d'une sensualité exotique. C'est ainsi que la jolie sirène chilienne quitte le pays des coucous, et des mauvais citoyens Français, pour Paris et ses cabarets de Jazz. Là, elle va travailler avec différents groupes musicaux, tant au niveau scénique que discographique, mais aussi avec des artistes de renom (tel que Jean Michel Caradec sur «La Liberté»).

Au milieu des années 70, elle remplace Catherine Le Forestier (voir ma chronique dans LDDLO n° 9) au sein de la petite troupe de Georges MOUSTAKI en tant que choriste. Avec lui, elle fera plusieurs fois le tour du monde et montera sur des scènes de renommée internationale dont le mythique Olympia. Elle sera aussi sur tous ses disques jusqu'au début des années 80. Et cela tout en enregistrant en solo quelques petites pépites rares comme le fameux disque «Marta Contreras canta Nicolas Guillem» (Nicolas Guillem étant un poète cubain). Ce sont les années dont elle se rappelle comme les meilleures de sa carrière.



> SUITE